

SESSION 2016

Brevet d'Études Professionnelles

FRANÇAIS

CORRIGÉ 1607

| | | |
|---------------------------------|---------------------------|----------|
| Examen : BEP | Session 2016 | CORRIGÉ |
| Spécialité : toutes spécialités | Épreuve : FRANÇAIS | |
| Durée : 1 h 30 | Coefficient : 3 | Page 1/4 |

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Texte 1

1. Pourquoi peut-on dire que ce récit est un conte ? (2 points)

On attend au moins deux des éléments de réponse :

- **Ce récit raconte des faits imaginaires.**
- **La forêt agit comme si elle était une personne.**
- **Le récit a une portée symbolique (combat de l'homme contre la nature)**

2. Comment évoluent les rapports entre les hommes et la forêt ? Vous vous appuyerez sur l'étude de la construction du récit, du lexique et des images. (3 points)

✓ **Lignes 1 à 21 : les hommes abattent les arbres de la forêt pour construire leur ville. La forêt résiste mais les hommes viennent à bout de cette résistance.**

- **Lexique rendant compte de l'activité et de la force des hommes :** « se mirent à l'œuvre », « abattait », « coup de hache », « cognées », « bâtir »...
- **Lexique rendant compte de la vie de la forêt :** « repoussait », « sortir des bourgeons verts », « racines toujours vivantes »...
- **Lexique rendant compte de la résistance de la forêt :** « cramponnée », « résistance », « essaya de lutter »...

✓ **Lignes 21 à 32 : la forêt nourrit une profonde rancune contre la ville.**

- **Personnification de la forêt :** « masse sombre et menaçante », « C'était la forêt qui regardait », « Elle regardait cette ville insolente », « sa vie à elle », « Aussi quelle rancune terrible elle gardait contre cette ville de pillards »).
- **Inconscience des hommes :** « On ne s'aperçut de rien ».

✓ **Lignes 33 à 54 : la forêt envahit la ville, les habitants ont peur.**

- **Progression des signes :** « mince », « légère », « microscopiques » / « avant-garde de ronces, de lianes s'allongeait ».
- **La forêt est comparée à une armée :** « avant-garde ».
- **Les habitants sont partagés entre la surprise** (« bizarrerie », « extraordinaire », « miracle », « surprise », « étonnée », « étrange ») **et la peur** (« Stupeur », « inquiétant », « terreur », « peur »...).

Document 2

3. En vous appuyant sur l'étude de ce dessin, expliquez l'effet qu'il vise à produire sur le spectateur. (2 points)

- ✓ ***Il s'agit d'une gravure représentant un personnage seul dans une forêt très sombre aux arbres immenses avec des racines apparentes. Le sol est jonché de feuillages.***
- ***Ce personnage est représenté, en petit, en bas du dessin, et semble écrasé par les arbres situés derrière lui.***
- ***Le personnage tourne le dos à la forêt et semble regarder vers le spectateur.***
- ***Il semble avoir peur de rentrer dans cette forêt inquiétante. On a l'impression qu'il va être englouti par la forêt.***
- ✓ ***L'effet produit : un sentiment de mystère, un sentiment de peur.***

Texte 1 et document 2

4. En quoi le récit d'Alphonse Daudet (texte 1) et le dessin de Gustave Doré (document 2) peuvent-ils s'inscrire dans le cadre de l'objet d'étude « Du côté de l'imaginaire » ? Vous vous appuyerez sur l'analyse du texte et du document ainsi que sur leur mise en relation. (3 points)

- ✓ ***Le texte et l'image font, tous les deux, appel à l'imaginaire du lecteur/spectateur :***
- ***Ils ne représentent pas la réalité de façon réaliste : la forêt est mystérieuse, terrifiante, dotée de pouvoirs surnaturels.***
- ***Dans le texte 1, la forêt agit comme une personne qui se venge ; dans le document 2, la forêt semble prête à engloutir le personnage.***
- ***Dans le texte 1, les hommes sont, malgré leur volonté, impuissants devant la force de la forêt ; dans le document 2, le personnage est petit et semble écrasé par la forêt.***
- ✓ ***Le texte et l'image rendent compte des peurs, des terreurs inconscientes qu'éprouvent les hommes face à la nature et, tout particulièrement, face à la forêt.***
- ***Par l'écriture (texte 2) et par le dessin (document 2), Alphonse Daudet et Gustave Doré suscitent chez le lecteur/ spectateur des émotions qui le renvoient à ses propres peurs.***
- ***Une dimension symbolique s'en dégage : dans le récit d'Alphonse Daudet, l'homme se croit plus fort que la nature, pourtant la nature reprend ses droits ; la référence à « l'Enfer » dans le titre de la gravure renvoie à l'idée de mort...***

Evaluation des compétences d'écriture

(10 points)

| | |
|--|--|
| <p>Invention</p> <p>Le récit s'inscrit dans la continuité du texte d'Alphonse Daudet : la description de la transformation des meubles, des maisons et des rues rend compte de la reconquête de la forêt.</p> <p>Les sentiments des habitants face à ce phénomène sont décrits.</p> <p>Le phénomène est interprété par les habitants : le récit rend compte de ce qu'ils envisagent de faire.</p> <p>Une fin est imaginée.</p> <p>Donc l'intérêt du lecteur est sollicité.</p> | <p>/ 4 points</p> <p>OUI - NON</p> <p>OUI - NON</p> <p>OUI - NON</p> <p>OUI - NON</p> |
| <p>Organisation</p> <p>Les connecteurs temporels sont utilisés de manière cohérente.</p> <p>La description est organisée.</p> <p>Des procédés narratifs sont utilisés pour rendre compte des pensées et/ou des paroles des habitants.</p> <p>Donc le lecteur suit le déroulement du récit produit.</p> | <p>/ 3 points</p> <p>OUI - NON</p> <p>OUI - NON</p> <p>OUI - NON</p> |
| <p>Expression</p> <p>La structure des phrases est globalement correcte.</p> <p>L'orthographe grammaticale est globalement correcte.</p> <p>Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.</p> <p>Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier.</p> | <p>/ 3 points</p> <p>OUI - NON</p> <p>OUI - NON</p> <p>OUI - NON</p> |